La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XXe Année Septembre 1922 No. 12

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Editorial Committee

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery.
G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 36, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Désireuse de mettre entre les mains des frères et sœurs de langue française toutes les publications éditées par le bureau de Brooklyn, la Société a étudié la manière dont elle pourrait mettre ce projet à exécution en tenant compte du côté pratique dans lequel doit être effectué ce travail ainsi que des possibilités.

Elle croit être agréable au Seigneur en commençant par faire paraître, sous forme de livraisons ayant le même format que le volume I des ETUDES DES ECRITURES, la Harpe de Dieu le Cantique des cantiques, et le prophète Ezéchiel, éventuellement le volume VII en entier. Ces livraisons, dont le prix sera fixé ultérieurement, paraîtront mensuellement, si faire se peut, et aussi régulièrement que possible. Nous pensons que tous les abonnés de la Tour de Garde seront heureux de les recevoir.

Observez les taxes postales!

Nous constatons que nos chers frères et sœurs nous envoient encore toujours des cartes et lettres insuffisamment affranchies. Nous les prions de vouloir bien observer que le port d'une carte, de France ou Belgique pour la Suisse, est de **30** cts., celui d'une lettre, du poids de 20 gr, de **50** cts. Nous devons presque journellement payer des surtaxes doublées pour cette raison, ce qui représente une somme assez importante en fin d'année.

Nous recommandons tout spécialement

CALENDRIER à EFFEUILLER
pour 1923
richement illustré en couleurs

avec texte de la Manne pour chaque jour.

Ces feuilles quotidiennes permettent à chacun d'avoir constamment sous le yeux le texte du jour sans être obligé d'avoir le volume complet avec soi. Par ce fait nous sommes persuadé que ce calendrier sera très apprécié et le moyen de riches bénédictions.

Tour de Garde.
COLLECTIONS BROCHÉES

avec belle couverture illustrée, des années 1919—1920 et 1920—1921 sont en vente auprès de la Société au prix de frs. 8.— pour la Suisse et Frs. 12.— pour la France et la Belgique.

Renouvellement d'abonnement pour la Tour de Garde

Au début de la nouvelle année d'abonnement, nous prions les pauvres du Seigneur, qui ont reçu jusqu'à présent gratuitement la Tour de Garde, de bien vouloir renouveler leur demande de l'envoi gratuit de ce journal, car la Société de Bibles et de Traités désire l'envoyer exclusivement à ceux qui l'apprécient.

En outre nous prions tous nos chers lecteurs, afin de mettre à jour notre liste d'abonnement, de bien vouloir nous indiquer tout changement d'adresse.

Nous enverrons très volontiers plusieurs exemplaires de la Tour de Garde à ceux qui désirent aider à la propagation du Messager de la Présence de Christ.

Cantiques pour le mois d'octobre 1922

Dimanche . .		3) 71	10) 90	17) 21	24) 89	31) 68
Lundi . . .		4) 37	11) 86	18) 15	25) 45	
Mardi . . .		5) 76	12) 81	19) 83	26) 96	
Mercredi . .		6) 82	13) 102	20) 24	27) 42	
Jeudi		7) 66	14) 50	21) 74	28) 46	
Vendredi	1) 78	8) 25	15) 41	22) 38	29) 34	
Samedi	2) 17	9) 5	16) 103	23) 57	30) 58	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXme Année — BERNE — Septembre 1922 — BROOKLYN — No 12

LA PARENTHÈSE DU PÉCHÉ

(Suite et fin)

Il est vrai ce dicton: „La conscience nous rend tous peureux". Au lieu d'attendre comme auparavant avec plaisir le moment de la soirée où ils jouissaient de la compagnie de leur Seigneur, ils évitèrent sa présence. Le Sage dit: „Le méchant prend la fuite sans qu'on le poursuive". Il est probable que toutes les fois que le Seigneur apparaissait à Adam, c'était d'une manière semblable à celle dont il apparut à Abraham dans les plaines de Mamré (Gen. 18). Comme Lucifer avait été établi pour protéger Adam et veiller sur lui (Ez. 28: 14), on peut se demander s'il ne lui était jamais apparu sous une forme corporelle bien qu'il eut employé le serpent pour tenter Eve. Adam et Eve étaient des êtres humains parfaits, cela est certain, mais rien de plus, „de la terre, terrestres" comme l'explique St. Paul. Ils n'avaient ni nature spirituelle ni esprit céleste, ni la plus légère idée qu'ils pussent jamais s'attendre à quelque chose de plus que ce qu'ils avaient.

La justice divine manifestée

Arrêtons-nous un moment pour examiner la sentence prononcée par le Souverain Juge. Personne n'a le droit d'ajouter ou de retrancher à ce qui est rapporté. „C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière." Aucune allusion ici qu'il y ait eu, à l'époque de la création d'Adam, une âme consciente ou esprit, planant dans l'air, que Dieu aurait pris et placé dans le corps créé. Aucune allusion non plus qu'il ait appelé homme une telle combinaison (Gen. 2: 7) Ainsi donc, quand *il retourna* à la terre, il ne pouvait y avoir ni âme ni esprit qui soit dans un état conscient après la destruction du corps. L'état conscient n'est possible qu'avec un corps. Pour que la sentence s'exécutât, il leur fut refusé un plus long accès à la nourriture parfaite et aux conditions du jardin (Gen. 3: 22), mais ils purent prolonger leur vie pendant un certain temps en cherchant de quoi subsister dans les herbes et les racines qu'ils pouvaient trouver au dehors. Les résultats de la sentence se transmirent à leurs descendants par hérédité.

Les trois derniers chapitres de l'Apocalypse nous offrent le même foyer humain 7.000 ans plus tard. La semaine entière de sept jours y est achevée, le monde est rendu parfait et transformé en un paradis universel, les conditions, le climat, les fruits et l'eau sont parfaits, ainsi que le gouvernement. Des millions et des milliards d'êtres parfaits, „les rois de la terre apportent *leur* gloire et leur honneur dans" la ville ou gouvernement. Qui sont-ils? — Les fils d'Adam qui avaient eu leur part à sa chute et aux terribles expériences du péché et de la mort, mais qui furent rachetés par Un Autre et reçurent l'occasion d'être relevés de cette chute, plus sages, plus heureux, plus forts en caractère par suite de leur horrible expérience. Ils pourront mieux apprécier la sagesse, l'amour et la puissance de Dieu, ses raisons de haïr le péché sous toutes ses formes et sa justice en détruisant à jamais tous les pécheurs volontaires. Le souvenir de leurs terribles expériences pendant le règne du péché et de la mort fera qu'ils s'éloigneront avec horreur de son contact souillant. Ils seront encore des êtres humains; leur nature n'aura pas été modifiée le moins du monde, ni le lieu de leur demeure changé. Leur transgression n'aura pas non plus troublé le plan de Dieu d'avoir un monde rempli d'êtres intelligents à son image et à sa propre ressemblance, sur le plan humain.

Arrêtons-nous et examinons attentivement le tableau. Chaque être parfait, avec la gloire et l'honneur de l'image de Dieu à jamais empreinte sur sa personne; rien pour nuire ou pour effrayer; entouré des délices du paradis, béni de la communion de ses semblables et chaque sentiment de joie et de bonheur pleinement satisfait; délivré à toujours du péché; le mal banni de la terre pour toute l'éternité.

L'expérience de l'homme avec le péché s'étendrait donc sur une période de 7.000 ans. Il vint au monde pur et sans péché. Il lui fut dit de se multiplier et de remplir la terre. Sa transgression n'altéra pas le plan de Dieu, mais donna à celui-ci l'occasion de manifester une sagesse, une justice, un amour et une puissance d'une manière qui n'aurait pu être aussi parfaite sous d'autres conditions, et de faire appel à l'intelligence des créatures quant à la justice de tous ses actes.

Quand Dieu était seul

Notre premier coup d'œil dans le télescope de la Parole de Dieu révèle le fait que Dieu est tout à fait capable de tenir tête au mal et au péché en quelque lieu et de quelque manière qu'il peut lui plaire, pour autant que la terre est intéressée. Mais cela ne nous reporte pas assez en arrière pour voir où le péché eut sa première origine. Selon toute apparence le mal existait déjà quand Adam se trouva la première fois en contact avec lui. Allongeons donc notre lunette pour scruter un passé plus reculé. Supposez que nous allions jusqu'au temps où Dieu était seul. Comment pouvons-nous savoir que Dieu fut jamais seul? En étudiant attentivement les récits du passé que Dieu a fait écrire et a préservé pour notre instruction. Dans Apocalypse 3: 14 nous lisons que le Logos fut „le commencement de la création de Dieu". Ce que Dieu peut avoir fait avant de commencer à créer est en dehors du sujet. Nous sommes assez en arrière. C'est là qu'il commença le travail de la création. Sa première création fut le Logos (Jean 1: 1—3). Evidemment Dieu a dû exister avant de pouvoir créer quoi que ce soit. Ainsi donc, avant cela, il a dû être seul. Nous lisons encore dans Colossiens 1: 15 que le Logos était „l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création" — c'est la même pensée sous une forme dfférente. Dieu n'est pas une créature, un être créé, car il est d'éternité en éternité. Il est appelé le Père du Logos. Nul ne pourrait être père et n'être pas plus âgé que son descendant. Le Logos est appelé le Fils de Dieu. Nul ne pourrait être fils et être aussi âgé que son père. Ainsi le témoignage s'affirme qu'il fut un temps où Dieu était seul. „Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle etsans iniquité, il est juste et droit" (Deut. 32: 4). Le mal ne pouvait pas agir alors puisqu'il n'y avait personne pour le mettre en action. C'était longtemps avant le commencement du péché.

Après la création du Logos il y eut deux êtres dans l'univers. De lui nous lisons qu'il était „saint, sans souillure et séparé des pécheurs". Donc ni l'un ni l'autre n'était mauvais d'aucune manière. Les principes du bien et du mal ont toujours existé comme principes. Mais les principes ne peuvent agir par eux-mêmes: il faut qu'il y ait quelque agent actif pour les faire opérer. Dieu et le Logos étant parfaits en action aussi bien qu'en caractère, ils ne pouvaient rendre actif le principe du mal.

Qui créa le diable?

En Ephésiens 3: 9 nous apprenons que c'est Dieu „qui a créé toutes choses par Jésus-Christ" *(L.)* et le verset 11 spécifie que tout fut fait d'accord avec un plan préparé par Dieu. Dans Colossiens 1: 16 nous sommes encore informés que par lui, le Logos, „toutes choses furent créées, celles qui sont dans les cieux, et celles qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui." Une nouvelle indication est donnée dans Apocalypse 10: 6. „Qui créa le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont." Ainsi donc toute vie qui vint à l'existence a dû recevoir son point de départ du Logos. De plus, puisque le principe du mal doit avoir un agent actif, celui-ci, quel qu'il soit, doit avoir reçu la vie de Dieu des mains du Logos. S'il existe un démon personnel, c'est là qu'a dû être la source de sa vie. Créèrent-ils un démon? Comment l'auraient-ils pu puisque ni l'un ni l'autre ne pouvait faire le mal? Créer un démon serait sûrement un grand mal. N'y a-t-il donc aucun démon ou s'il en existe un, fut-il produit par quelque autre source?

Il y avait d'autres êtres intelligents longtemps avant que l'homme fut créé, car nous lisons dans Job 38: 7 que lorsque les fondements de la terre furent posés „les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et *tous les fils de Dieu* poussaient des cris de joie." Qui étaient ces autres „fils de Dieu" à qui l'œuvre de la création inspirait tant d'admiration qu'ils poussaient véritablement des cris de joie? Le Psalmiste dit: Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui? et le fils de l'homme, que tu le visites? Car tu l'as fait un peu inférieur aux anges." Ah! c'étaient des anges, des êtres personnels d'un ordre un peu plus élevé que l'homme avec des corps d'une nature spirituelle au lieu de corps de nature charnelle. De plus, notre Seigneur explique: „Ce qui est né de la chair est chair [un être charnel ou humain]; et ce qui est né de l'esprit est esprit [un être spirituel avec un corps spirituel] . . . . . Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne peux dire d'où il vient ni où il va; ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit [transmué au plan de vie spirituelle]." Les êtres humains ne peuvent saisir la présence d'êtres spirituels, car leurs corps sont si différents. Plusieurs suggestions nous sont données qu'il y aurait plusieurs grades ou degrés d'êtres spirituels, ou anges, les uns de moindre pouvoir, les autres de pouvoir et d'autorité plus grands. Quelle heureuse famille d'êtres célestes chantant et louant Dieu pour ses bénédictions et ses bontés, tous intéressés par chacune des manifestations nouvelles de sa sagesse et de ses plans. Ni mal ni péché nulle part. Pourrait-on croire qu'il n'existait aucun lien d'amour et d'affection entre les membres de cette famille?

„Lucifer, fils de l'aurore"

Nous n'avons pas la faveur de connaître les noms particuliers de beaucoup de ces êtres célestes. Trois noms seulement nous sont donnés: Micaël, Gabriel et Lucifer. Gabriel est mentionné par son nom quatre fois, Lucifer une fois seulement. Il n'est pas dit grand chose sur les personnalités de Micaël ou de Gabriel au point de vue de la description de leur personne; mais Lucifer est décrit assez longuement dans Esaïe 14: 12—19 et Ezéchiel 28: 12—19. En unissant et en combinant les deux portraits, nous obtenons un clair exposé du commencement du péché, ainsi que de sa fin désastreuse.

„O Lucifer, fils de l'aurore, tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude et d'or. Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi". Comment es-tu tombé du ciel? „Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat [tu as fait valoir toute ta sagesse dans les voies de la méchanceté et de la corruption]". „Car tu disais en ton cœur [secrètement tu complotais contre Dieu]: Je monterai au ciel [j'usurperai quelque position que Dieu ne m'a pas donnée], j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu [je prendrai position au-dessus de tous mes compagnons], je m'assiérai sur la montagne [gouvernement, place de grande autorité] de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues; je serai semblable au Très-Haut."

Voilà l'explication du premier péché dans l'univers, le principe du mal mis en action par un agent personnel, Lucifer. Etant un être moral libre, il avait le privilège de choisir cette voie s'il le désirait ainsi.

Sans aucun doute Lucifer, „l'Etoile du Matin", était beaucoup aimé par toute l'armée céleste, non seulement pour sa beauté et sa sagesse, mais aussi pour sa personnalité et ses bonnes qualités. Aussi occupait-il une haute position dans le royaume. Et pourtant, son projet était „dans son cœur". Il pensait sans doute que personne ne pouvait le savoir, pas même Jéhovah. Cependant, si Dieu est capable de lire les pensées et les imaginations dans les cœurs de ses créatures humaines, est-il à présumer que son pouvoir serait limité à l'homme seulement parmi toutes ses créatures intelligentes? Ne serait-il pas beaucoup plus raisonnable de supposer qu'il se serait réservé cette supériorité sur toutes ses créatures? Nous ne doutons plus alors que Jéhovah pouvait facilement lire les pensées dans l'esprit de Lucifer. Connaissant le résultat final du péché, Dieu aurait pu détruire cette insurrection „dans le germe" s'il l'avait voulu. Mais en supposant qu'il eût fait ainsi, quel aurait été l'effet produit sur tous les autres anges? Si Dieu avait anéanti Lucifer en un instant, les autres, n'en connaissant pas la raison et incapables de comprendre les effets ultimes du péché, même si on les leur disait, auraient considéré Dieu comme un tyran arbitraire, et auraient probablement attribué à son acte toute sorte de motifs: la jalousie, le désir de montrer son autorité et sa puissance, etc. Ils l'auraient craint à cause de sa puissance et ne l'auraient ni aimé ni obéi en esprit et en vérité. Apparemment Dieu ne fit ni ne dit rien qui puisse faire croire qu'il connaissait les pensées de Lucifer.

L'ambition de Lucifer réalisée

Quand exactement dans le passé Lucifer commença-t-il à entretenir de telles pensées, cela n'est pas établi, et il ne nous est pas nécessaire de le savoir, mais elles ne furent évidemment pas traduites par des actes avant qu'il eût décidé d'en faire l'expérience sur Adam. Extrêmement habile, il décida de

présenter la chose à Eve, qui aimait et avait confiance en „l'Etoile du Matin", puis à Adam en se servant de son trait le plus vulnérable: son amour pour Eve. Il raisonna sans doute qu'il serait inutile de demander à Adam de se joindre à une rébellion ouverte contre Dieu. Il projeta donc de prendre Adam par un acte de désobéissance, ce qui lui ferait perdre la faveur de Jéhovah et l'engagerait automatiquement du côté de Lucifer. Point n'est besoin de raconter à nouveau la triste histoire. Lucifer réussit. Il y eut alors deux êtres en rébellion contre Dieu: l'un, un ange puissant; l'autre, un homme, avec la domination sur la terre. Dans la condamnation contre le serpent, il y eut une sentence voilée contre Lucifer, qu'il peut ou peut ne pas avoir comprise. Il se peut qu'il ait pensé que Dieu n'avait pas soupçonné sa trahison, mais qu'il avait réellement considéré le serpent comme coupable et l'avait, pour cette raison, condamné à ramper désormais sur son ventre. Mais Lucifer n'avait pas l'intention d'agir de pair avec son associé dans le péché. Adam avait quelque chose de trop précieux pour être perdu de vue et que Lucifer désirait grandement, à savoir: la domination de la terre. Dieu n'avait pas révoqué le choix d'Adam comme gouverneur de la terre, bien que cela fut impliqué dans la sentence de mort. Lucifer peut avoir eu l'une ou l'autre des deux espérances: la première, qu'Adam ne mourrait réellement pas, pour la raison que jusqu'alors la mort n'avait jamais frappé aucune des créatures morales de Dieu et que des dispositions avaient été prises pour son existence éternelle dans le jardin; la seconde, que s'il mourrait, il pourrait s'emparer lui-même de la domination. Il ne fallut pas longtemps à l'ange pour assujettir l'homme et sa postérité (2 Cor. 4: 4). Dieu n'intervint pas particulièrement, mais laissa à Lucifer toute la liberté nécessaire pour planter et moissonner une pleine récolte de péché, afin que tous puissent voir par eux-mêmes le fruit réel du péché arrivé à maturité. — Apoc. 14: 18.

Les anges éprouvés et sondés

Quelle épreuve ce dût être pour les anges que toutes ces expériences. Chacun fut contraint de faire un choix. Lucifer, le magnifique, grand, puissant, à la tête de puissantes organisations, tramant contre Dieu une rébellion ayant toutes les apparences du succès et Dieu paraissant ne faire aucun effort pour la réprimer. Qu'est-ce que cela voulait dire? Dieu craignait-il Lucifer? Etait-il incapable de combattre un si habile et si rusé antagoniste? Mais Dieu ne fit pas connaître son avis et il vit qu'il serait bon de les laisser réfléchir. Ils formaient leur caractère. Beaucoup conclurent que Lucifer était le plus fort et décidèrent de se joindre à lui; c'est ainsi qu'il devint le „prince des démons" (Luc 11 : 15). Il organisa des principautés, des puissances, installa des gouverneurs des ténèbres et établit ses compagnons, les êtres spirituels méchants, dans les positions célestes de son gouvernement (Ephésiens 6: 12). La foi de chacun des anges doit avoir été sévèrement éprouvée. Quelques-uns la perdirent sans doute. De temps en temps Dieu envoya des serviteurs et des prophètes pour promettre de grandes bénédictions à une certaine époque dans l'avenir, après qu'il aurait permis au péché de suivre suffisamment son cours.

Les autres anges résolurent de rester fidèles à Dieu de toute manière. Quel changement avait dû s'opérer dans la céleste demeure autrefois si heureuse. La discorde, la division, le brisement des tendres liens des cœurs et des nœuds d'affection qui avaient cimenté les amis pendant des siècles.

Nulle part dans toute la Bible, on ne trouve la suggestion, par la parole, la parabole ou la prophétie, que Dieu n'ait pas eu, de tout temps, le pouvoir de tenir tête à un système quelconque d'opposition qui pourrait s'élever. Les hommes et les anges, dans leur propre raisonnement limité, auraient pu, en effet, conclure que vraiment la situation avait dépassé Dieu. S'ils avaient, eux, un adversaire qui accomplisse de telles dévastations et s'ils avaient le pouvoir de le vaincre, comme l'affaire serait vite réglée! Lui permettraient-ils de continuer ses déprédations, trompant, détruisant et tuant leurs meilleurs amis et leurs plus loyaux serviteurs? Vraiment, non! Alors pourquoi Dieu agit-il ainsi? Les siècles s'écoulent et à peine aperçoit-on, si l'on en aperçoit, quelques signes d'activité de sa part. Le monde est toujours sous le joug de Lucifer et il fait à peu près tout ce qu'il veut. Dieu doit être incapable (disent quelques uns), de mettre à exécution ses bienveillants desseins et il nous a laissé travailler nous-mêmes à notre salut. Lucifer, reconnu plus tard comme le diable, prépara ces faux raisonnements, et beaucoup oublièrent Dieu ou même commencèrent presque à le haïr.

Finalement Dieu envoya sa parole par ses prophètes, en termes nets et précis, quoique encore un peu voilés par des applications symboliques, comme par exemple „le roi de Babylone" et le „roi de Tyr". Nous lisons de nouveau dans Esaïe 14 et Ezéchiel 28: „Tu es abattu à terre, toi le vainqueur des nations! . . . Tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement: Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes et ne relâchait pas ses prisonniers?" „Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes . . . . . Je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui dévore, je te réduis en cendres sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent." „Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds. Tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple. " „Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, *tu ne seras plus jamais*".

Les esprits méchants doivent être détruits

Quel châtiment! La sentence finale a été prononcée; et Lucifer et tous les plus petits démons savent maintenant et comprennent que Dieu se propose leur destruction définitive (Luc 4: 34). Dieu leur a permis de démontrer complètement les terribles résultats du péché et leur propre indignité à vivre plus longtemps. Ils ont changé leur empire en un désert et se sont rendus épouvantables à tout ce qui est bon et juste. Par conséquent on verra clairement que leur exécution est dans le plus complet accord avec la justice, non seulement en ce qui les concerne, mais aussi envers tous les autres.

„Et ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau en disant: „Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait [ne révèrerait] Seigneur, et ne glorifierait ton nom, car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront [en esprit et en vérité, parce qu'elles comprendront] devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés" (Apoc. 15: 3, 4). „Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu . . . . . Il n'entrera chez elle rien de

souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'agneau". — Apoc. 21: 1, 27.

Pendant des siècles dans le passé, on ne connut pas le péché. La Parole de Dieu nous révèle le premier commencement du péché dans l'esprit de Lucifer jusqu'à son épanouissement, sa destruction et celle de tous ceux qui l'ont suivi dans sa voie, le terrible linceul qu'il jeta sur les cieux et sur la terre et nous conduit enfin à l'extinction finale du péché. Le souvenir de la misère, de la détresse et de la destruction durant la rébellion de Satan apparaîtra comme un horrible cauchemar du passé et fera que chaque enfant de Dieu aura pour toujours horreur du contact mortel avec le péché.

Et nous qui, par la foi, apercevons maintenant la glorieuse issue, qui voyons déjà le Seigneur des armées reprendre l'autorité, ne nous joindrions-nous pas avec enthousiasme au chœur des alléluias de Apocalypse 5: 11—14?

En regardant ainsi par la Parole de Dieu, nous voyons que Dieu n'a toléré le péché que pour un temps relativement court. On pourrait appeler cette période une parenthèse explicative des âges qui déploie plus clairement les admirables traits caractéristiques de Dieu: la justice, l'amour, la puissance et la sagesse.

„Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité . . . . . L'Eternel est grand et très digne de louange et sa grandeur est insondable . . . . Je dirai la grandeur glorieuse de ta majesté; je chanterai tes merveilles . . . . Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté et qu'on célèbre ta justice! . . . Ils diront la gloire de ton règne et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne . . . . Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie." — Fragments du Psaume 145.

LES SENTIERS DE LA MORT

(W. T. 1er octobre 1921)

Les Ecritures présentent la mort sous cinq aspects différents dont quatre sont temporaires. Ces quatre se résument à deux à la tombe et se terminent soit instantanément, soit graduellement à la résurrection, suivant que celle-ci est immédiate ou par le jugement.

I. Mort réelle ou adamique

Le premier sens dans lequel les Ecritures emploient le mot «mort» et celui que l'on peut discerner le plus rapidement est la pénalité complète de la mort réelle, l'extinction de l'être, ce qui a été le lot commun à toute la postérité du père Adam. Nul ne peut savoir aussi bien que Jéhovah, ce que signifie réellement la mort pour l'humanité et personne ne saurait exprimer la triste vérité dans un langage plus simple que ne le fit le Tout-Puissant dans ses paroles à Adam au jardin d'Eden: „C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris, car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière" (Genèse 3: 19). Si le Tout-Puissant avait voulu suggérer à Adam et à sa postérité qu'après la dissolution de son organisme terrestre, une certaine partie de son être aurait continué à vivre, c'était bien le moment de le dire, mais on ne trouve rien de semblable.

Ce qui est dit là, que l'homme n'est que poussière et retourne à la poussière, se retrouve dans les paroles inspirées de l'écrivain du livre de l'Ecclésiaste: „Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle *[ruach]* et l'homme n'a pas d'avantage sur la bête, car tout est vanité. Tout va dans un même lieu. Tout a été fait de la poussière et tout retourne à la poussière." — Ecclésiaste 3: 19, 20.

Dans ce même livre de l'Ecclésiaste, la même pensée est reprise d'une autre manière lorsque l'auteur écrivit un passage souvent cité et souvent mal compris: „Alors la poussière retournera à la poussière, redevenant ce qu'elle était et le *ruach* retournera à Dieu qui l'a donné." (Eccl. 12: 7. — Z. K. et version angl.). Nous demandons au lecteur sans parti pris d'observer les deux derniers passages cités. S'il est certain que le *ruach* de l'homme retourne à Dieu qui l'a donné, il est également certain que le *ruach* des bêtes lui retourne aussi parce qu'ils „ont tous un même *ruach*" et que „tout va dans un même lieu".

L'emploi du mot „esprit" pour traduire le mot hébreu *ruach* a rendu quelque peu difficile la compréhension de Ecclésiaste 12: 7. Les traducteurs de nos versions françaises font une erreur analogue en Jacques 2: 26. Ce passage dit: „Car comme le corps sans esprit est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte". Dans la version anglaise, une note explicative indique en marge qu'ici le mot «esprit» signifie «souffle». C'est la traduction du mot grec *pneuma*, racine des mots «pneumonie» et «pneumatique».

Quelques personnes sont allées jusqu'à dire que Jéhovah, ayant créé un être humain, est incapable de le détruire; mais le chrétien, convenablement instruit, se rend compte qu'il y a „un seul législateur qui peut sauver et détruire" (Jacques 4: 12 — Vers. angl.) et, comme conséquence, „craint" justement "celui qui peut détruire et l'âme et le corps". (Matth. 19: 28). Dans tous les âges passés, la mort n'a eu égard à personne. Elle n'a pas été une source de bénédictions pour quelques-uns pour les refuser à d'autres. Avec la fin de leur course terrestre il n'était réservé aucun privilège de louer ou de vénérer à ceux dont la joie la plus grande avait été d'adorer Dieu pendant leur temps d'animation. Nous avons en effet la parole du Psalmiste: „Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence." — Ps. 115: 17.

Les prophètes et les rois d'Israël avaient bien compris cela. Ils savaient que le sépulcre serait pour eux un lieu de silence, un lieu où ils ne pourraient pas louer Dieu, un lieu où ils ne pourraient plus rien apprendre de ses plans. Aussi, lorsque le bon roi Ezéchias fut malade et qu'en réponse à sa fervente prière Dieu éloigna de lui le spectre de la mort, il s'écria: „Tu as pris plaisir à retirer mon âme de la fosse du néant, car tu as jeté derrière toi tous mes péchés. Car ce n'est pas le séjour des morts qui te loue, ce n'est pas la mort qui te célèbre; ceux qui sont descendus dans la fosse n'espèrent plus en ta fidélité. Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te loue, comme moi aujourd'hui." — Esaïe 38: 17, 19.

La même pensée se retrouve lorsque David priait de même pour être délivré de la mort: „Use de grâce envers moi, Eternel, car je suis défaillant; guéris-moi, Eternel, car mes os sont tremblants . . . car on ne se souvient point de toi dans la mort; dans le sépulcre, qui te célèbrera?" — Ps. 6: 3—6.

On entend dire communément aujourd'hui, qu'après leur décès les morts savent tout ce qui arrive à leurs bien-aimés. Pourtant, une telle idée n'était pas partagée par les anciens prophètes, puisque Job, parlant d'un défunt, fait

remarquer: „que ses fils soient honorés, il n'en sait rien; qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore". — Job 14: 21.

Revenant à nouveau aux paroles du Psalmiste, nous le trouvons en train de dire que c'est une folie pour un être humain quel qu'il soit, de se confier dans les princes ou en d'autres hommes pour la raison qu'il est vrai de dire de chacun d'eux que, lorsqu'ils meurent: „leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs pensées périssent." — Ps. 146: 4.

Si nous nous reportons maintenant aux écrits du Sage dans le livre de l'Ecclésiaste, nous trouvons que, jusqu'à ce que le matin de la résurrection vienne, „les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie ont déjà péri". — Ecclésiaste 9: 5, 6.

Le même écrivain conclut par ce conseil: „Tout ce que ta main trouve à faire, avec ta force, fais-le, car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le sépulcre où tu vas." — Ecclésiaste 9: 10.

Après avoir vu, par les passages précédents des Ecritures, que les hommes sont poussière et retournent à la poussière; qu'ils ont le même *ruach* (souffle, esprit) que les bêtes et vont à la mort, dans le même lieu; que Dieu est capable de détruire complètement leur être; que les morts ne louent pas l'Eternel, mais sont dans le silence; que dans le sépulcre il n'y a aucun souvenir de Dieu, ni même aucune mémoire de ses propres enfants; qu'avec l'expiration de leur souffle, leurs pensées cessent complètement de sorte que dès le moment de la mort, ils ne savent plus rien, n'ont plus ni pensées d'amour, de haine, d'envie et sont incapables de faire aucune œuvre bonne ou mauvaise, d'acquérir aucune connaissance bonne ou mauvaise, de mettre à exécution aucun dessein bon ou mauvais, de faire aucun progrès ni dans la sagesse céleste, ni dans la sagesse terrestre, nous laissons à d'autres plumes que la nôtre le soin de démontrer que la mort ne veut pas dire la mort.

II. Le sentier qui conduit à la mort adamique est aussi appelé mort

Au cours d'une de ses expériences, Abraham franchit les limites du territoire d'Abimélec, roi de Guérar. Abimélec, voyant la beauté de Sara, et ne sachant pas qu'elle était la femme d'Abraham, la désira. Abraham cacha qu'elle fut sa femme, appuyant sur le fait qu'elle était sa demi-sœur ou, comme on le croit généralement, sa nièce, la fille de son frère aîné et faisant partie de la famille de son père. Il dit d'elle: „Elle est ma sœur, la fille de mon père" (Genèse 20: 2—12). Là-dessus, Abimélec prit Sara avec l'intention d'en faire sa femme. „Et Dieu vint à Abimélec la nuit dans un songe et lui dit: Voici, tu es mort à cause de la femme que tu as prise, car elle est une femme mariée ... Et maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète et il priera pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras certainement, toi et tout ce qui est à toi" (Genèse 20: 3—7 — *D*.). L'Eternel n'attire pas ici l'attention d'Abimélec sur le fait qu'il est réellement mort, mais qu'il mourra vraiment s'il désobéit.

Lorsque la dernière plaie vint sur les Egyptiens, le récit dit que les Egyptiens se levèrent comme un seul homme et demandèrent aux Israëlites de s'en aller avec leurs gens, leurs brebis et leurs bœufs. „Et les Egyptiens pressaient le peuple, pour le renvoyer du pays en hâte; car ils disaient: Nous sommes tous morts" (Exode 12: 33 — *D*.). Les Egyptiens n'essayaient pas de prouver aux Israëlites qu'ils étaient réellement morts; mais, en présence de la mort des premiers-nés et des calamités qui avaient précédé, ils prévirent leur mort à tous par anticipation s'ils n'étaient pas promptement délivrés des plaies.

Lorsque le Sage dit, parlant de celui qui est assez fou pour entrer dans la maison d'une femme de mauvaise vie, qu'il „ne sait pas que les morts sont là" (Proverbes 9: 18), il n'essaie pas de prouver que ses invités ont réellement expiré, mais qu'ils sont sur la route d'une ruine complète dans toutes les acceptions du mot.

Lorsque Jésus dit au disciple qui désirait rester chez lui pendant vingt ans ou peut-être davantage jusqu'à ce que son père soit mort et enterré: „Suis-moi et laisse les mort ensevelir leurs morts" (Matth. 8: 22), il n'essayait pas de montrer que les frères et sœurs vivants de l'homme qui lui parlait étaient réellement morts, mais qu'ils étaient sur le sentier de la mort et que ce serait pour lui une folie que de se détourner du sentier de la vie dans lequel il s'était engagé pour unir ses intérêts aux leurs.

Lorsque l'apôtre écrivait: „avoir l'esprit charnel, c'est la mort" (Romains 8: 6 — vers. angl.), il ne voulait pas dire que celui qui a l'esprit charnel est déjà dans la tombe, mais qu'il en est sur la voie et que, s'il ne change pas de route, telle sera sa destination.

Dans son fameux chapitre sur la résurrection, l'apôtre Paul demande: „Que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si les morts ne ressuscitent pas? Et pourquoi aussi sont-ils baptisés pour les morts?" (1 Corinthiens 15: 29). Dans cette expression l'apôtre inclut dans le mot mort non seulement ceux qui sont dans la tombe et qui doivent en être retirés pour avoir la vie éternelle, mais aussi ceux qui sont dans la condition qui mène à la tombe, parce que le baptême du corps de Christ dans la volonté de Dieu est tout aussi bien pour ceux qui sont sur le chemin de la mort, que pour ceux qui y sont arrivés.

Lorsque l'apôtre nous dit que „l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts" (2 Cor. 5: 14), il n'essaie pas de nous dire que toute l'humanité est réellement morte, mais qu'elle est tout entière sur le chemin de la mort, et que celle-ci est inévitable à moins d'une intervention venant de quelque source indépendante des forces humaines.

Lorsque l'apôtre dit encore: „Vous étiez morts dans vos péchés" (Ephés. 2: 1) et lorsqu'il répète la même pensée avec presque les mêmes mots en Ephésiens 2: 5 et Colossiens 2: 13, il n'essaie pas de prouver qu'au moment où nous étions dans nos fautes et dans nos péchés, nous étions physiquement morts, mais que nous allions dans cette direction.

Lorsque encore en 1 Timothée 5: 6 il dit d'une personne qui n'est chrétienne que de nom: „Que celle qui vit dans les plaisirs [dans la luxure], est morte quoique vivante", il n'essaie pas de prouver qu'elle est réellement morte, mais qu'elle suit le courant du monde qui finit par conduire à la tombe et qu'elle ne suit pas le sentier de la vie lequel est actuellement un sentier de renoncement.

Le mot «mort» (qui a cessé de vivre) se rencontre 363 fois dans nos versions et le mot «mort» (trépas, décès) 368 fois, en tout: 731 fois. Cependant, dans les versets précédents, nous avons tout cité, sauf cinq passages de la Bible où l'on suppose que, de quelque manière inexplicable, on peut être à la fois mort et vivant. Il est à remarquer que dans chacun de ces exemples, le mot «mort» est bien employé pour décrire l'ultime destination de ceux qui sont sur le chemin qui y conduit. Les passages qui restent seront considérés plus loin.

Sans essayer ici d'expliquer la philosophie de la justification à la vie, nous mentionnons le fait que dans tout l'âge de l'évangile, il a plu à Dieu d'en délivrer quelques-uns des revendications de la mort adamique ou, pour mieux dire, de la mort pénale. La vie qui est accordée à ces favorisés est réellement la vie, parce que, du point de vue de Dieu, elle est ou peut être rendue éternelle.

Notre Seigneur parle de ce don de la vie lorsqu'il dit: „En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et il ne sera point sujet à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie" (Jean 5: 24). La vie dont il est question ici est la justification. C'est encore de cette vie dont parle l'apôtre lorsqu'il dit que maintenant: „nous sommes passés de la mort [adamique ou pénale] à la vie [justification], parce que nous aimons les frères" (1 Jean 3:14). Notre Seigneur s'y réfère encore: En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde mes paroles, il ne verra jamais la mort". — Jean 8:51.

Cette parole de Jésus rendait les Juifs perplexes et le récit rapporte qu'ils lui disaient: „Nous connaissons maintenant que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort" (Jean 8:52). Ces instructions de notre Seigneur sont parfaitement claires si nous avons présent à l'esprit que la mort mentionnée ici est la mort adamique ou pénale et que la vie accordée est la justification. L'apôtre fait allusion à la même délivrance de la mort, lorsque, écrivant aux frères de Rome, il dit: „Ne livrez pas vos membres au péché pour servir d'instruments d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu,comme étant devenus vivants, de morts que vous étiez." — Rom. 6:13.

C'est dans le même ordre d'idées qu'il écrit aux Ephésiens disant: „Réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts et Christ t'éclairera" (Ephés. 5:14). Il attire ici l'attention sur le fait que quelques-uns de ceux qui ont été récemment justifiés à la vie ont la même tendance au sommeil et à l'indolence à l'égard de l'œuvre du Maître, des privilèges et des responsabilités de la vie, qu'un nouveau-né pour la vie terrestre. Tout le monde sait que le petit enfant passe la plus grande partie de son temps à dormir. L'apôtre voudrait ne pas voir le chrétien nouveau-né dans cette condition, mais réveillé, alerte, empressé à différer le plus possible du temps où il était mort avec le reste du monde, c'est-à-dire sur le sentier qui mène à la dissolution par la mort adamique ou pénale.

C'est avec la même pensée de montrer que Jésus a occasionné notre justification que l'apôtre, écrivant à Timothée, dit que le but de Dieu envers nous et envers tous „est maintenant manifesté par l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a aboli la mort et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'évangile". — 2 Tim. 1:10.

III. Mort sacrificatoire des saints

Durant l'âge de l'évangile, l'abandon de la vie par les justifiés, en obéissance à la volonté de Dieu est reconnue dans les Ecritures comme une sorte de mort différente de la mort à laquelle participe l'humanité en général. Néanmoins, la différence entre ces morts ne peut se discerner que par l'œil de la foi, car la dissolution de l'organisme terrestre est tout aussi réelle pour ceux qui y succombent que s'ils n'avaient jamais été délivrés de la mort adamique ou pénale. Les Ecritures ne donnent aucun espoir au petit troupeau qu'aucun de ses membres n'atteindra le prix du haut appel sans suivre les traces de son Seigneur et Tête tout le chemin jusqu'au tombeau. Le Psalmiste rend cette pensée avec netteté lorsqu'il dit d'eux: „J'ai dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un des princes" (Ps.82: 6, 7). L'un de ces princes pareils à qui ces sacrificateurs tombent, est le Prince Jésus. Ils tombent comme lui et non comme le prince Adam. Ce sont là les deux seuls princes réels que la terre ait jamais connus, parce que ce sont les seuls qui aient joui de la perfection humaine.

De même qu'il fut nécessaire que notre Seigneur Jésus marche dans le chemin jusqu'à la mort, il est également nécessaire que chacun de ses disciples fasse de même. Le prophète dit de lui: „Il a livré son âme à la mort et il a été mis au nombre des malfaiteurs" (Esaïe 53: 12) et lui-même dit de sa personne: „Je suis celui qui est vivant, j'étais mort" — Apoc. 1: 18.

La primitive église avait compris que la fin de sa course devait être la mort. Elle avait les paroles de l'écrivain de l'Apocalypse: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2: 10). Elle savait aussi que la mort serait une expérience à craindre beaucoup jusqu'à ce que vienne un certain temps dans l'histoire de l'église, quoiqu'elle comprenait que, lorsque ce temps serait venu, ce serait une bénédiction de mourir (Apoc. 14: 13). Nous présumons que ce temps est maintenant arrivé.

IV. Le sentier qui y mène est aussi appelé mort

De même que nous avons trouvé que le sentier qui conduit à la mort adamique ou pénale est appelé mort et que ceux qui sont sur cette voie sont considérés comme morts, les Ecritures enseignent aussi que le sentier qui achemine à la mort sacrificatoire, l'abandon de la vie justifiée, est aussi appelé mort, et que ceux qui sont sur ce chemin, mourant de la mort sacrificatoire, sont considérés comme morts (sacrificatoirement) parce que, s'ils sont fidèles, ils mourront éventuellement en réalité.

Cette pensée que les saints du Seigneur qui coopèrent avec lui dans le sacrifice de leur nature humaine justifiée sont considérés comme ayant achevé leur course, est élaborée longuement dans l'épître aux Romains. Là, l'apôtre dit: „Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrions-nous encore? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, avons été baptisés en sa mort? Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le baptême, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi marchions dans une vie nouvelle. Car si nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fut détruit et que nous ne fussions plus asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui." — Rom. 6: 2—8.

L'apôtre discute encore du même sujet dans sa lettre aux frères de Corinthe, leur rappelant que dans ses tribulations, „il portait toujours partout dans notre corps la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car tandis que nous vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle; ainsi, la mort agit en nous, et la vie agit en vous" (2 Cor. 4: 10 —12). Ici l'apôtre reproche aux Corinthiens de ne pas être suffisamment actifs dans l'abandon de leur vie justifiée et il cherche à exciter leur émulation en les rendant attentifs au fait que lui-même remplit réellement son alliance de consécration même jusqu'à la mort.

Le même apôtre, en écrivant aux frères de Colosses, montre qu'ils avaient fait de plus grands progrès en suivant son exemple, leur disant: „Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut et non à celles qui sont sur la terre, car vous êtes morts [littéralement: vous mourûtes] et votre vie est cachée avec Christ en Dieu" (Col. 3: 1—3). L'apôtre n'essaie pas de prouver aux frères colossiens qu'ils

sont sous la malédiction de la mort adamique ou sur le sentier qui y conduit, mais il leur fait voir qu'ils sont justifiés, qu'ils ont fait une alliance de consécration jusqu'à la mort, que leurs vies justifiées sont toutes reconnues comme sacrifiées, qu'une nouvelle vie a commencé en eux et, qu'à partir de ce moment, leurs espérances sont célestes.

L'apôtre Pierre emploie le mot «mort» dans le même sens lorsque, après avoir montré que le moment de corriger le monde selon la justice est arrivé, il dit: „C'est pour cela que l'évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés selon les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit" (1 Pierre 4:6). Il démontre ici le fait bien connu que les saints du Seigneur, bien que considérés par Dieu comme morts sacrificatoirement et vivants comme nouvelles créatures, sont cependant regardés par leurs semblables comme ne différant pas et agissant à la manière des autres êtres humains.

Lorsque le Psalmiste dit: „La mort des saints de l'Eternel est précieuse à ses yeux" (Ps. 116: 15), il faut plutôt avoir à l'esprit la mort sacrificatoire graduelle que la dissolution elle-même une fois consommée.

V. La seconde mort des incorrigibles

Le Psalmiste dit: „Les méchants se tournent vers le séjour des morts *et* toutes les nations qui oublient Dieu" (Ps. 9: 18). La véritable traduction de ce passage est celle-ci: „Les méchants retourneront au séjour des morts — toutes les nations qui oublient Dieu" (Voir Cr. et Z. K.). Le texte, sous le nom de méchants, considère les nations qui ont connu Dieu, qui l'ont oublié et qui, bien qu'ayant été une fois dans le sépulcre, l'état de mort, y retourneront parce qu'elles n'aimeront pas suffisamment la justice pour que le Seigneur puisse leur accorder, en toute justice, le don de la vie éternelle. A ce même sujet, le psalmiste dit aussi: „Encore un peu de temps et le méchant ne sera plus, tu considèreras son lieu et il n'y sera plus" (Ps. 37: 10). Dans le même chapitre, il dit encore: „Car les méchants périront, et les ennemis de l'Eternel comme la graisse des agneaux, ils s'évanouiront, comme la fumée ils s'évanouiront" (Ps. 37: 20). Dans un dernier psaume, le même écrivain déclare que „l'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants" — Ps. 145: 20.

Le Sage dit que, dans l'Age millénaire „les hommes droits habiteront le pays et les hommes intègres y resteront. Mais les méchants seront retranchés du pays et les perfides en seront arrachés." — Prov. 2: 21, 22.

Revenant au trente-septième psaume, au verset vingt-huit, l'écrivain nous dit que „la postérité des méchants sera retranchée," et au verset trente-huit que „les méchants seront détruits tous ensemble, la postérité des méchants sera exterminée."

Ces paroles se rapportant à la destinée des pécheurs volontaires sont soutenues par ce que dit Ezéchiel: „Voici toutes les âmes sont à moi, l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. . . . Le fils ne portera pas [dans la seconde mort] l'iniquité de son père, ni le père l'iniquité de son fils." — Ezéchiel 18: 4 et 20.

La sentence de la seconde mort, c'est-à-dire la mort de laquelle il n'y a point de résurrection, est celle qui s'attache à Satan. Le prophète dit de lui: „Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; . . . tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. . . Je te réduis en cendres sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais." — Ezéchiel 28: 13, 16, 18.

La destruction de Satan sera accompagnée de celle de tous ceux qui ont son esprit, l'esprit de déloyauté et de désobéissance. Et il arrivera que celui qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple." — Actes 3:23.

L'apôtre, écrivant aux Thessaloniciens, parle dans un langage hautement figuratif de cette destruction de ceux qui préfèrent leur propre volonté à la volonté de Dieu. Dans cette épître, il parle du règne du futur roi de la terre: „lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force." — 2 Thess. 1: 7—9.

Dans le dernier livre de la Bible et dans l'avant-dernier chapitre, l'écrivain représente la même classe arrivant à la même destinée et, dans un langage aussi sombre que celui de St. Paul, il dit qu'à la fin du Millénium: „les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs auront leur part dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort." — Apoc. 21: 8.

Cette entière destruction fut représentée par la vallée de la Géhenne en dehors des murs de Jérusalem. Les corps des criminels particulièrement odieux y étaient jetés avec les autres immondices de la ville pour y être détruits par le soufre. Lorsqu'on se tient sur le bord de cette vallée pendant la nuit, elle a l'apparence d'un étang ardent de feu et de soufre. Le soufre qui brûle est le corps le plus mortel que l'on connaisse. Il symbolise le pouvoir destructif total.

La nouvelle création susceptible de la seconde mort

C'est une pensée solennelle que l'apôtre nous donne lorsqu'il dit: „Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient renouvelés à la repentance" (Hébreux 6:4, 6). Il répète la même pensée au dixième chapitre du même livre disant: „Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une certaine attente terrible de jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires. Si quelqu'un a méprisé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins: d'une punition combien plus sévère pensez-vous que sera jugé digne celui qui a foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui a estimé profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié et qui a outragé l'Esprit de grâce?" — Hébreux 10:26—29 — *D.*

L'apôtre Jean nous dit que ceux qui ont été une fois fils, peuvent être tellement replongés dans le péché qu'il n'y aurait plus pour eux d'espérance de salut. „Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; je ne vous dis pas de prier pour ce péché-là." (1 Jean 5:16.) L'apôtre Pierre, écrivant sur le même sujet, dit des faux prophètes qui „introduisent furtivement des sectes de perdition et renient le maître qui les a rachetés" (2 Pierre 2:1 — *D)*: „Ceux-ci, comme des bêtes sans raison, animales, nées pour être prises et détruites, parlant injurieusement dans les choses qu'ils ignorent, périront aussi dans leur propre corruption." — 2 Pierre 2:12 — *D.*

Pourquoi la mort règne-t-elle?

On a vite raconté l'histoire du pourquoi la mort règne. Nos premiers parents furent placés, sans péché, dans le jardin d'Eden, avec la perspective de la vie éternelle s'ils étaient

obéissants et l'assurance de la mort s'ils désobéissaient: „Et l'Eternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Et l'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme disant: Tu mangeras librement de tout arbre du jardin; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, car, au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." — Genèse 2:15—17 — *D.*

Le Nouveau Testament est tout à fait d'accord avec le récit de la Genèse sur l'origine de la mort. En écrivant aux Corinthiens, l'apôtre dit: „Car puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ" (1 Corinthiens 15:21, 22). Dans sa lettre à Timothée, l'apôtre montre exactement sur qui repose la responsabilité: „car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit" (1 Tim. 2:13, 14). Aux Romains, le même écrivain dit: „C'est pourquoi, comme par un seul homme [et non par une femme], le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, . . . car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme Jésus-Christ ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes." — Romains 5:12 à 19.

La mort vint sur le père Adam comme juste châtiment de sa désobéissance. „Car le salaire du péché, c'est la mort mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 6:23). „Le péché étant consommé, produit la mort" (Jacques 1:15). Le péché d'Adam fut la cause de sa mort et de celle de sa postérité.

La mort des Israélites est appelée sommeil

A cause du Rédempteur promis et de l'espérance qui leur était donnée de cette manière, les Juifs étaient habitués à considérer la mort et à en parler comme d'un sommeil, saluant de loin le moment où le Rédempteur les en réveillerait. Ainsi, l'apôtre Pierre, parlant des moqueurs qui s'élèveraient dans les derniers temps, annonce qu'ils diraient: Où est l'évidence de sa présence? „Car depuis que les pères se sont endormis *(L.)*, tout demeure comme dès le commencement de la création." — 2 Pierre 3:4.

Un de ces pères fut David. St. Paul, prêchant à Antioche de Pisidie, dit: „Car David, après avoir, en sa propre génération, servi au conseil de Dieu s'est endormi, et a été réuni à ses pères et a vu la corruption." (Actes 13:36 — *D.)* Nous savons, de par la déclaration formelle des Ecritures: „David n'est point monté au ciel" (Actes 2:34), que David n'y est point allé.

Un autre de ces pères fut Daniel auquel l'ange de l'Eternel dit: „Toi, marche vers ta fin; tu te reposeras et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours" (Daniel 12:13). „Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront" (Daniel 12:2). Il est évident que ni David, ni Daniel ne montèrent aux cieux, notre Seigneur ayant déclaré que, jusqu'à son jour „personne [n'était] monté au ciel" (Jean 3:13). Plusieurs années après cela, l'apôtre, écrivant aux frères hébreux, les assura ainsi que nous-mêmes que, pour ce qui était des anciens dignitaires: „Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu un bon témoignage, n'ont pas obtenu [l'accomplissement de] ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection." — Hébreux 11:39, 40.

Lorsque la fille de Jaïrus mourut, le Seigneur Jésus, pour faire connaître que le pouvoir de la résurrection lui avait été confié, dit: „Cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort" (Matth. 9:24). Cependant, nous ne devons pas déduire de cela que la jeune fille n'était pas morte réellement, car notre Seigneur Jésus avait dit à ses disciples au sujet de Lazare: „Lazare, notre ami, dort, mais je vais le réveiller" (Jean 11:11) et, s'apercevant que les disciples croyaient qu'il parlait d'un sommeil de repos „alors Jésus leur dit ouvertement: Lazare est mort." — Jean 11:14.

La mort des saints est appelée un sommeil

Le premier et le plus grand de tous les saints de l'âge de l'évangile est notre Seigneur Jésus. Les Ecritures disent de lui qu'il fut un temps où il dormit dans la mort. „Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, étant devenu les prémices de ceux qui dorment" (1 Corinthiens 15:20. — *L.*) Peu de temps après que notre Seigneur alla dans le sommeil de la mort, le martyr Etienne le suivit. Le récit nous dit qu'au moment où la vie le quittait „il se mit à genoux et cria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et quand il eut dit cela, il s'endormit." — Actes 7:60.

Nous pouvons voir également que dans la parabole du bon grain et de l'ivraie, notre Seigneur Jésus montra que tous ses apôtres dormiraient dans la mort. Telle est la signification à retirer de cette phrase: „Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que ses gens dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le blé." — Matth. 13:24, 25.

Avant sa mort, notre Seigneur dit ouvertement que ses disciples ne devaient pas le suivre immédiatement dans les cieux. Il leur dit: „Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps. Vous me chercherez et, comme je l'ai dit aux Juifs: Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant" (Jean 13:33). Et lorsque Pierre, s'étonnant de cela, lui demanda: „Seigneur, où vas-tu?" Jésus lui répondit: „Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard" (Jean 13:36). Dans le chapitre suivant, le Maître explique pour quelles raisons les disciples ne pourraient pas le suivre immédiatement après la mort, disant: „Je vais vous préparer une place, [ce qui implique qu'il faudrait un certain temps] et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place [après que la place aura été préparée, mais pas avant], je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi." — Jean 14:2, 3.

Une seule exception est faite à l'affirmation générale que les saints de l'Age de l'évangile dormiraient dans la mort. Il s'agit de la classe dont parle l'écrivain de l'Apocalypse comme étant: „Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur" (Apoc. 14:13). L'apôtre dit de cette classe spécialement favorisée: „Voici, je vous dis un mystère, c'est que nous ne dormirons pas tous (*L.*), mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette" (1 Corinthiens 15:51, 52). Nous com-

prenons que nous vivons maintenant au temps où cette faveur spéciale se réalise pour les saints de Dieu et que l'instant de leur mort est le moment de leur résurrection.

La mort cessera-t-elle un jour?

La méthode que Dieu emploie pour détruire la mort adamique est de faire sortir de la tombe tous ceux qui y sont descendus et de rendre capables tous ceux qui le voudront de s'élever hors des conditions de la mort à la vie. La voix du prophète Esaïe explique cela de la manière suivante: „Il détruira en cette montagne la face du voile qui couvre tous les peuples, et la couverture qui est étendue sur toutes les nations. Il engloutira la mort en victoire; et le Seigneur, l'Eternel, essuiera les larmes de dessus tout visage" (Esaïe 25:7, 8 — *D.*). Dans le chapitre suivant, après avoir condidéré les institutions puissantes et mauvaises de notre jour comme étant disparues, et après avoir dit: „D'autres maîtres que toi ont dominé sur nous, mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom *(S.)*, ils sont morts, ils ne revivront pas. Ils sont trépassés, ils ne se relèveront pas; car tu les as visités, tu les as exterminés et tu as fait périr tout souvenir d'eux" (Esaïe 26:13, 14 — *L.*), il continue de parler des saints du Seigneur disant: „Tes morts vivront, mes corps morts se relèveront. Réveillez-vous et exultez avec chants de triomphe, vous qui habitez dans la poussière; car ta rosée est la rosée de l'aurore, et la terre jettera dehors les trépassés." — Esaïe 26:19 — *D.*

Prévoyant le massacre sans miséricorde des innocents, commandé par Hérode à Bethléem, à Rama et les alentours, le prophète Jérémie montre que tous les enfants qui furent ainsi balayés par la mort, seront, au temps convenable, rendus aux bras de leurs mères. Le prophète dit: „Une voix a été ouïe de Rama, une lamentation, des pleurs amers, Rachel [Bethléem était l'endroit où était morte la femme préférée de Jacob] pleurant ses fils et refusant d'être consolée au sujet de ses fils parce qu'ils ne sont pas. Ainsi dit l'Eternel: Retiens ta voix de pleurer et tes yeux de verser des larmes; car il y a un salaire pour ton travail [ton travail d'amour en nourrissant et en prenant soin des petits jusqu'au moment de leur mort], dit l'Eternel; et ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a espoir pour ta fin, dit l'Eternel, et tes fils reviendront dans leurs confins." — Jérémie 31:15—17. — *D.*

Parlant du règne de la mort sur son peuple Ephraïm, le prophète dit: „Je les délivrerai de la puissance du sépulcre, je les rachèterai de la mort: O mort, je serai tes fléaux! O sépulcre, je serai ta destruction!" Osée 13:14. — *L.*

Notre Seigneur, en réfutant les doctrines des Sadducéens, soutint de la manière la plus positive qu'il doit y avoir une résurrection en disant: „Et quant à ce que les morts doivent ressusciter un jour *(Sacy)*, Moïse l'a montré au buisson, lorsqu'il appelle l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Or, il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car pour lui tous vivent." Il n'en a pas oublié un seul. — Luc 20.37, 38.

Celui qui doit réveiller tout le monde du sommeil de la mort est le Seigneur Jésus. „En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront." — Jean 5:25.

L'apôtre nous dit que si la doctrine de la résurrection des morts n'est pas vraie, la foi chrétienne est une folie. Voici ses paroles: „S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ n'est pas ressuscité . . . Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine et vous êtes encore dans vos péchés. Ceux donc aussi qui se sont endormis en Christ ont péri." — 1 Corinthiens 15:17, 18.

Poursuivant son argumentation, il nous dit que la résurrection continuera de faire des progrès jusqu'à ce que tous ceux qui le veulent soient ramenés à la perfection et „alors viendra la fin, lorsqu'il aura remis le royaume à Dieu le Père, et aura aboli toute principauté, et autorité, et puissance, car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort." — 1 Corinthiens 15:24—26.

La fin du règne de la mort est établie dans le chapitre vingtième de l'Apocalypse dans le langage le plus grand qu'il soit possible de concevoir. Là, Jean voit tous ceux qui ont été dans la mort, ou qui sont encore sur le sentier qui y conduit, réveillés de la tombe et recevant une occasion de vivre. Il voit la tombe, l'enfer de la Bible, rendant les morts qui sont en elle; il voit aussi les conditions de mort abandonnant la place, puis la mort et le sépulcre complètement détruits, tous ceux qui y sont et qui désirent les quitter étant revenus en communion et en accord avec leur Sauveur et Rédempteur. Ce passage, compris comme il doit l'être, est l'un des plus glorieux de toute la Parole de Dieu: „Et je vis les morts, grands et petits, se tenant devant le trône; et les livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses écrites dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu" (Apoc. 20:12—14). C'est alors que ces paroles seront vraies et se réaliseront: „O mort! où est ton aiguillon? O sépulcre! [le *hadès*, l'enfer de la Bible] où est ta victoire?" — 1 Corinthiens 15:55.

BONNES ESPÉRANCES POUR 1922—23

Double à détacher et à retourner s. v. p. à l'Office central de la Tour de Garde, Berne

Nous appelons „Bonnes espérances" le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la Vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la „Tour de Garde", Société de Bibles et de Traités.

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance, qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédemteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16:2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie

TOURNÉES

des frères envoyés par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités pendant le mois de septembre 1922.

Frère Schü[illegible]:

Vendredi,	1er	sept.	Genève	Mercredi,	20	sept.	Bienne
Dimanche,	3	„	Bienne	Jeudi,	21	„	Genève
Mardi,	5	„	Neuchâtel	Vendredi,	22	„	„
Mercredi,	6	„	Bienne	Mardi,	26	„	Neuchâtel
Mardi,	12	„	Neuchâtel	Mercredi,	27	„	Bienne
Mercredi,	13	„	Bienne	Jeudi,	28	„	Genève
Dimanche,	17	„	„	Vendredi,	29	„	„
Mardi,	19	„	Neuchâtel				

Frère Meyl[illegible]:

Dimanche,	3	sept.	Vevey	Samedi,	9	sept.	Oyonnax
Jeudi,	7	„	Genève	Dimanche,	10	„	„
Vendredi,	8	„	„	Dimanche,	17	„	Vevey

Frère A. Weber, des Convers:

Dimanche,	10	sept.	Chaux-de-Fonds	Samedi,	16	sept.	Oyonnax
„	10	„	Prés-de-Chézard	Dimanche,	17	„	„
Lundi,	11	„	Aigle	Lundi,	18	„	Lausanne
Mardi,	12	„	Montreux	Mardi,	19	„	Chavannes
Mercredi,	13	„	Vevey	Dimanche,	24	„	Prêles
Jeudi,	14	„	Genève		24	„	Bienne
Vendredi,	15	„	„				

Frère Scheibel:

Vendredi,	1er	sept.	Ste Marie aux Mines	Jeudi,	21	sept.	Sarrebourg
Dimanche,	3	„	Colmar	Vendredi,	22	„	Colmar
Lundi,	4	„	Brumath	Vendredi,	29	„	Bischwiller
Mardi,	5	„	Strasbourg	Samedi,	30	„	Wissembourg
Dimanche,	17	„	Belfort				

Frère Germann:

Vendredi,	1er	sept.	Sarrebruck	Vendredi,	15	sept.	Bischwiller
Samedi,	2	„	Petersb[illegible]n	Dimanche,	17	„	Neunkirchen
Dimanche,	3	„	Neunkirchen	„	17	„	Sarrebruck
„	3	„	Sarrebruck	Lundi,	18	„	Sarreguemines
Lundi,	4	„	Sarreguemines	Mardi,	19	„	Neunkirchen
Mardi,	5	„	Neunkirchen	Mercredi,	20	„	Sarrebruck
Mercredi,	6	„	Sarrebruck	Jeudi,	21	„	Völklingen
Jeudi,	6	„	Sarrebourg	Vendredi,	22	„	Sarrebruck
Vendredi,	8	„	Ste Marie	Samedi,	23	„	Wissembourg
Samedi,	9	„	Wissembourg	Dimanche,	24	„	Colmar
Dimanche,	10	„	Mulhouse	„	24	„	Strasbourg
„	10	„	Belfort	Lundi,	25	„	Sarreguemines
Lundi,	11	„	Brumath	Mardi,	26	„	Neunkirchen
Mardi,	15	„	Strasbourg	Mercredi,	27	„	Sarrebruck
Mercredi,	13	„	Sarrebruck	Jeudi,	28	„	Völklingen
Jeudi,	14	„	Sarrebourg	Vendredi,	29	„	Sarrebruck

Bonnes Espérances pour 1922—23

Nous appelons „Bonnes espérances" le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formules, dont ils conserveront l'une pour l'avoir présente à la mémoire et nous enverront l'autre:

A la „Tour de Garde", Société de Bibles et de Traités.

Chers amis,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges. *Je désire m'employer avec tout ce que j'ai*, influence, talents, voix, temps, argent pour que d'autres puissent avoir cette connaissance qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais employer mieux mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humaines et qui, néanmoins, ont soif de la parole de Dieu, pour ceux qui sont nus, qui ne sont pas revêtus des vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16: 2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine, ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.*

Ma pensée, en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats*, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures", les traités et la „Tour de Garde" en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs ....

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités
36, rue des Communaux, BERNE

Nom ....

Adresse ....

Prière d'envoyer:

De France et d'autres pays, à notre compte de chèques postaux *Paris 90.00*

De Suisse, à notre compte de chèques postaux, III/2740

---

les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaîtra mon cœur et vous connaîtrez mes efforts à son service.*

Ma pensée, en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire, est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats*, etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures", les traités et la „Tour de Garde" en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs ....

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités
36, rue des Communaux, BERNE

Nom ....

Adresse ....

Prière d'envoyer:

De France et d'autres pays, à notre compte de chèques postaux *Paris 90.00*

De Suisse, à notre compte de chèques postaux, III/2740

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)